

15,3 milliards de dollars É.-U., et demeurent modestes par rapport à la norme mondiale, soit autour de 1 p. 100 des flux mondiaux d'investissement.

Les entrées d'IED dans les pays africains sont demeurées pratiquement inchangées en 2007, à 35,6 milliards de dollars É.-U., mais atteignent près du double du niveau de 2003. La croissance des flux d'investissement sur le continent africain a connu une poussée entre 2003 et 2006, en partie sous l'effet des prix plus élevés du pétrole et du gaz qui ont stimulé les fusions et acquisitions transfrontières dans les industries extractives. L'Égypte a été le plus important pays d'accueil de l'IED en 2007, à 10,2 milliards de dollars É.-U., suivie du Maroc avec 5,2 milliards de dollars É.-U.

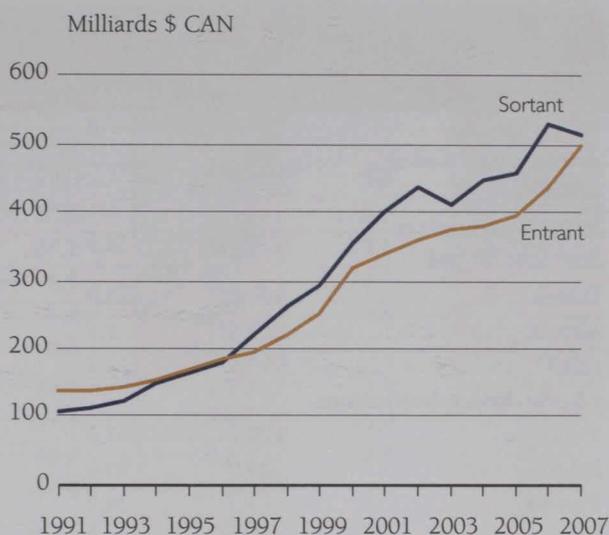
En 2007, les entrées d'IED en Russie, la plus importante des économies en transition, ont augmenté de 70,3 p. 100 pour atteindre 48,9 milliards de dollars É.-U., après une hausse de 125,1 p. 100 en 2006. Les flux d'IED en Russie ont bondi de près de 500 p. 100 depuis 2003 en dépit des restrictions croissantes à l'IED dans les industries extractives. Il reste à voir si, dans l'avenir, les flux d'investissement subiront l'effet des nouvelles lois adoptées en 2008, qui imposent des restrictions supplémentaires à l'investissement étranger dans certains secteurs, dont le pétrole et le gaz, mais qui pourraient aussi garantir une plus grande clarté aux investisseurs.

L'IED entrant et sortant du Canada

Le Canada a été un participant actif à l'augmentation des flux d'IED mondiaux et a enregistré une solide croissance de ses stocks d'IED entrant et sortant au cours de 25 dernières années. Malgré cela, la part de l'investissement mondial détenue par le Canada a reculé au fil des années 80, 90 et 2000. Une croissance plus rapide dans les pays en développement a accentué la concurrence pour l'IED; parallèlement, ces pays deviennent des investisseurs de plus en plus importants à l'étranger, comme en témoigne la diversification progressive du portefeuille d'investissement du Canada.

En 2007, l'expansion rapide des flux mondiaux d'IED a contribué à une hausse de 14,4 p. 100 du stock d'IED au Canada (à 500,9 milliards de dollars), la progression la plus forte en sept ans (figure 5-2). Cette augmentation résulte principalement d'une forte progression des fusions et acquisitions transfrontières.

FIGURE 5-2
Stocks d'IED entrant et sortant du Canada



Les flux d'investissement direct du Canada à l'étranger ont été importants en 2007, dépassant légèrement 53,1 milliards de dollars. En raison de l'appréciation du dollar canadien par rapport à plusieurs grandes devises, la valeur des actifs canadiens à l'étranger – une fois convertie en monnaie canadienne – a cependant reculé de 67,0 milliards de dollars. L'effet net est une baisse du stock d'investissement direct du Canada à l'étranger, de 530,0 milliards de dollars en 2006 à 514,5 milliards de dollars en 2007.

Le solde net des investissements étrangers directs du Canada, qui représente l'écart entre l'investissement direct du Canada à l'étranger et l'IED au Canada, a diminué à seulement 13,7 milliards de dollars en 2007, alors qu'il était de 92,2 milliards de dollars en 2006. En dépit de cette baisse, 2007 est la onzième année consécutive où l'investissement direct du Canada à l'étranger a dépassé l'investissement étranger direct au Canada.

Le stock d'investissement étranger direct au Canada en 2007

Les investisseurs américains détiennent toujours la majorité du stock d'IED au Canada, avec une part de 57,6 p. 100, soit 288,6 milliards de dollars (tableau 5-2, figure 5-3). Cependant, la croissance de l'investissement américain a été inférieure à la moyenne des autres pays, et la part des États-Unis a reculé de 5 points de pourcentage par rapport au niveau de 62,9 p. 100 observé il y a deux ans, poursuivant la tendance à une plus grande diversification des sources d'IED au Canada. Une partie de la dimi-